



Paris, le 24 mars 05

Commandant VANDAL OLIVIER

---

## Fiche de géopolitique

**OBJET** : sujet n°1 / en vue de préparer une visite de votre Chef d'état-major, il vous est demandé de faire un bilan géopolitique intérieur et périphérique de la Russie

### INTRODUCTION

La Russie, confrontée aux bouleversements internationaux actuels, est limitée dans sa quête de réponses, par ses vulnérabilités intérieures (politiques, économiques, sociales, militaires). Depuis la dissolution officielle de l'URSS en 1991, c'est un état indépendant. En tant que membre de la CEI, elle exerce toujours une influence dominante en Asie centrale et dans le Caucase.

### PREMIERE PARTIE : LA GEOPOLITIQUE INTERIEURE DE LA RUSSIE

#### **Le plus vaste état du monde.**

Avec une superficie de 17 millions de kilomètres carrés la Russie a un territoire presque deux fois aussi vaste que celui des Etats-Unis ou de la Chine. Elle est bordée au nord par l'océan Arctique et à l'est par l'océan Pacifique. La Russie partage ses frontières avec treize autres pays.

#### **Des richesses considérables partiellement exploitées.**

La Russie possède un énorme potentiel de ressources biologiques, minérales et énergétiques. Outre une surface agricole utile de 220 millions d'hectares, l'épaisse couverture forestière est un réservoir pour l'exploitation du bois. Les nombreuses étendues d'eau comme le lac Baïkal ou le lac Lagoda, les fleuves géants (la Lena, l'Amour, l'Ienisseï et la Volga) offrent des ressources pour la pêche, l'irrigation et la production d'hydroélectricité.

Ce sont surtout les réserves énergétiques et minérales de la Russie qui sont impressionnantes : 1/3 des réserves gazières mondiales, 5 % des réserves de pétrole et près de 20 % des réserves mondiales de charbon.

Le fer, le manganèse, le cuivre, le nickel et l'or sont également présents en abondance.

Toutes ces richesses ne sont encore aujourd'hui que partiellement exploitées car leur mise en valeur suppose des investissements qui font aujourd'hui défaut.

En raison de la faible solvabilité des exploitations et de l'insuffisance du crédit, les résultats de l'agriculture post-soviétique sont toujours aujourd'hui inférieurs à ceux de l'ère soviétique.

#### **Une démographie en crise.**

La population russe, estimée à 142 millions a diminué de 6 millions de personnes depuis l'effondrement du régime soviétique. Les projections de l'ONU à l'horizon 2025 évaluent cette population à 137 millions. Le déclin démographique est dû au déficit naturel et il est aggravé par le déficit migratoire. Les difficultés des années de transition ont mis à mal

l'ensemble des dispositifs sociaux dont bénéficiaient les russes. L'espérance de vie est ainsi passée chez les hommes de 64 ans en 1990 à 59 ans en 2003.

**Une croissance soutenue en trompe l'œil,  
une économie de dépendance vis-à-vis du pétrole.**

De 1998 à 2003, le PIB russe a augmenté de 25 %, les investissements de 35 % et la production agricole de 20 %. La croissance est tirée par l'effet des recettes d'exportation, résultat du renchérissement des prix des hydrocarbures et de l'ensemble des matières premières. 1/5<sup>ème</sup> de la croissance serait due à la hausse des cours du pétrole.

De 1999 à 2004, le revenu réel de la population a augmenté de 50 % et le nombre de pauvres a baissé d'un tiers, ce qui résulte ici aussi des effets de la rente pétrolière.

Les récentes croissances économiques doivent néanmoins être contrastées avec l'accroissement des inégalités en Russie (31 millions de citoyens russes vivent désormais en dessous du seuil de pauvreté officiel).

La dynamique d'un réel développement de la Russie n'est pas encore enclenchée. Si l'on se reporte à l'indicateur de développement humain, le recul de la Russie est notable. Elle occupait le 34<sup>ème</sup> rang en 1991, mais le 71<sup>ème</sup> en 1997 pour revenir au 57<sup>ème</sup> en 2003. L'exploitation de la rente énergétique place l'Etat dans une situation de dépendance et de vulnérabilité aux variations des cours des matières premières.

Enfin, près de la moitié de l'économie russe est informelle.

**Cent cinquante minorités ethniques, essentiellement une religion.**

L'ethnie Russe représente 82 % de la population mais le pays compte quelques 150 minorités ethniques, disposant chacune de leur territoire à l'intérieur des frontières de la Russie. Les Tatars forment le deuxième plus grand groupe ethnique de la fédération et représentent 4 % de la population. Leur culture est turco-musulmane, et ils figurent parmi les plus chauds partisans de l'autonomie régionale.

Les russes sont à 75 % orthodoxes.

**Une armée en total déclin mais le second exportateur d'armes dans le monde.**

La Russie conserve un important arsenal nucléaire, comportant environ 5000 têtes stratégiques et environ 3000 têtes tactiques en condition opérationnelle. Le nombre de personnels en uniforme est encore supérieur à un million d'hommes mais cette armée est peu professionnalisée et très mal entraînée. La perte de 118 hommes et du sous-marin Koursk en août 2000 symbolise le déclin de la puissance militaire russe. L'entretien et l'utilisation de l'énorme machine de guerre russe sont trop chers. Les dépenses pour les forces nucléaires sont réduites à la protection physique des ogives. La flotte russe du nord et celle du Pacifique sont inactives et se détériorent rapidement, notamment les sous-marins nucléaires.

La Russie est le deuxième exportateur d'armes dans le monde derrière les Etats-Unis et devant la France. Elle est aussi une grande puissance spatiale tant militaire que civile.

**Poutine confronté à la montée du régionalisme.**

Le second mandat du président Eltsine (1996-1999) fut entaché par ses problèmes de santé, la crise économique de 1998 et la corruption. Poutine prend les fonctions de président à la fin de 1999 et remporte haut la main les élections présidentielles de 2000. Le conflit de Tchétchénie, bien que nuisant à son stature internationale, le conforte dans son image intérieure de chef fort. Sa popularité fut toutefois ébranlée par les critiques lors de la catastrophe du sous-marins Koursk et de la tragédie de Beslan.

La montée du régionalisme est aujourd'hui un véritable problème politique et la situation est d'autant plus compliquée que nombre des territoires concernés sont riches en ressources. Le séparatisme nationaliste est systématiquement réprimé, comme l'atteste la violente campagne militaire en Tchétchénie. L'influence accumulée sous Eltsine par les 89 gouvernements régionaux a été battue en brèche par des mesures de concentration du pouvoir. La police et les impôts ont été centralisés dans sept grands districts fédéraux, responsable devant Poutine seul, et les gouverneurs ont été dépouillés de leurs sièges au Conseil Fédéral.

## SECONDE PARTIE : LA GEOPOLITIQUE PERIPHERIQUE DE LA RUSSIE

### **L'étranger proche.**

Pour le Kremlin, l'ensemble des pays de l'ex-URSS constitue une « sphère d'intérêt vital ». Dès les toutes premières années qui ont suivi la dislocation de l'Union soviétique, la Russie a défini ses relations avec « l'étranger proche » comme l'une des premières priorités de sa politique étrangère.

La CEI, structure créée en 1991 pour encourager l'intégration économique, politique et militaire entre ses membres compte aujourd'hui 12 pays répartis, outre la Russie, en trois sous-ensembles : à l'ouest la Biélorussie, l'Ukraine et la Moldavie ; les trois pays du Caucase l'Arménie, l'Azerbaïdjan et la Géorgie et les cinq Etats d'Asie centrale : le Turkménistan, le Kazakhstan, l'Ouzbékistan, le Tadjikistan et le Kirghizstan.

La CEI forme un ensemble d'environ 280 millions d'habitants. 25 millions de Russes résident dans les pays de la CEI hors Russie.

### **La réalité de la CEI et la politique russe.**

La Russie a signé une série de traités bi et multilatéraux avec plusieurs des états de la CEI, initiant un système de défense et de sécurité collective au terme duquel elle entretient plusieurs bases militaires, assure des missions collectives, dans certains cas, participe à la défense collective des frontières externes.

Les séquelles de la crise financière de 1998 ont été effacées et des progrès ont été réalisés sur la voie du développement économique et de la modernisation.

Si le maintien plus important que prévu des Russes de l'étranger proche offre à Moscou des moyens de pression, ses voisins utilisent de mieux en mieux les potentialités nées de l'ouverture à d'autres influences et à d'autres marchés. De nouveaux regroupements régionaux sont apparus, parfois en marge de la Russie (GUAM), de nouveaux liens diplomatiques se sont forgés. L'adhésion à ces structures régionales nouvelles parfois concurrentes de la C.E.I., constitue un moyen précieux, pour les nouveaux états indépendants de trouver une alternative à l'influence de la Russie.

L'arrivée de Poutine au Kremlin s'est traduite par un renforcement sensible de l'influence de la Russie dans l'espace post-soviétique. Elle n'a pas été obtenue par le renforcement des structures multilatérales mais par la promotion active d'accords de pays à pays, tout particulièrement dans le domaine énergétique, en conformité avec les préoccupations stratégiques de la Russie.

Les attentats du 11 septembre 2001 ont eu deux conséquences immédiates pour la politique étrangère russe : l'établissement d'un nouveau partenariat avec les Etats-Unis et l'apparition de contingents américains en Asie centrale.

La C.E.I s'est consolidée et a rétabli certains liens brisés lors de l'éclatement de l'U.R.S.S. Chacun des états membres est aujourd'hui conscient de la nécessité de préserver les liens au sein de la communauté : les anciennes républiques de l'U.R.S.S. sont condamnées à coopérer. Pour la plupart des états de la CEI une intégration dans le monde occidental est impossible. Toutefois, faute d'un consensus politique, la communauté demeure fragile.

Encore aujourd'hui, les relations sont loin d'être stabilisées comme en témoigne la situation dans le Caucase, en Géorgie, en Ukraine, ou en Moldavie.

Le double élargissement de l'OTAN et de l'Union européenne a eu un impact psychologique fort dans cette zone et n'a pas simplifié la problématique

La Russie est revenue dans son ancien empire par la porte économique, se taillant la part du lion notamment dans le secteur énergétique. Mais elle ne s'est pas débarrassée pour autant d'une approche néocoloniale qui privilégie la déstabilisation et le contrôle politique plutôt que la transparence et le dialogue d'égal à égal.

## **CONCLUSION**

La Russie n'a pas encore acquis une dynamique propre combinant production et consommation domestiques de type occidentale. Elle est confrontée à des difficultés intérieures dans de nombreux domaines.

Après les événements du 11 septembre 2001 et les élargissements de l'OTAN et de l'Union Européenne, elle entend toujours jouer un rôle de premier plan dans les pays de son « étranger proche ». Ceci dans une région où les relations entre Etats ne sont pas encore stabilisées.